N°. 267.

1° reglés par le ...
2. ... après la mort

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 41 N 32/3

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Monsieur

Voudriés Bien permettre, qu'un de vos anciens éleves, — Cantoné dans une petite ville de province; et parlà peû en même d'avoir connaissance des Lumieres que Repand dans — L'heurôpe votre illustre academie et dont vous êtes le principal flambeau: voulés-vous permetre dije, que je madresse avous pour avoir quelque Lumiere au sujet de L'opération de La symphise du pubis dans les accouchements Laborieux? Les papiers publies m'ont apris, que vous aviés travaillé sur cet article interessant avec le succez qui est ordinaire à toutes — vos productions. Je soupire depuis-Lors pour me procurer votre ouvrage La dessus, je n'ai encore pû avoir cet avantage et on croit qu'il n'est point encore Rendu publie: dans cet — embarras, je me determine a madresser a La source, enhardy — par les Bontés avec Lesquelles vous aimés a faire part de vos decouvertes a tout Le monde, par Lamour du Bien publie qui vous anime et vous soutient dans La carriere Laborieuse que vous parcourés avec tant de succès; que Lamour de La patrie et La vénération de toute L'heurôpe en est La Recompanse. Le — succès de L'opération prouvé, La maniere de La faire, de conduire et d'amener La playe a cicatrice, est tout ce que je — souhaite sur cet article.

La Reunion du cartilage est ce qui me paroît difficile, d'où s'ensuivroit ce me semble, difficulté dans La marche. Enfin mes Réflection vont finir, jusques a ce que j'aprêne de vos Bontés ce que je dois penser a cet égard. Je Reconnois très Bien —

ARC 20 d 21

que mon indiscretion est deplacée parceque'elle tend a vous faire diversion sur des objets plus essentiels; mais pardonés - je vous prie en faveur de mon desir pour le bien public, sur la branche chirurgique qui interesse plus particulierement la perpetuité de l'espèce humaine, et par la considération qu'un degré de lumiere de plus peût faire un grand bien par la pratique journaliere des accouchements, et que j'ai adopté par goût, et en vûe de faire cesser les meurtres et assassins qui se cometoit dans le pays par la penurie des sujets eclairés sur cette matiere.

Comme les moindres faits en apparance analisés par vous jettoient un grand jour, vous serés peût-être bien aise que j'aye l'honneur de vous en communiquer deux que ma pratique m'a fourni.

une fille de dix-huit ans, sujette aux derangements de menstrües, soit pour le tems et par la quantité, se trouva un jour toute en sang je fus apelé, et aprés bien des Recherches je pensai que ce sang sortoit du cuir chevelû; je Rasai sa tête, et j'aperçus que les teguments du côté gauche étoit pâteux et en les pressant avec les doigts il en transudoit du sang; le Reste du cuir chevelû étoit aussy legérement pâteux, mais il n'en exhudoit point de sang comme du côté gauche, quoique je suis persuadé qu'il en fut sorty y ayant déja quelque tems que l'accidant étoit arrivé quand j'arrivai chés la malade. je tranquilisay tout le monde en disant que ce n'etoit que des Régles devoyées, quoique je n'en eusse plus vû que dans les livres: la fille a Resté deux ans avec des fievres intermitantes irregulieres sans vouloir faire des Remedes, ses Regles ont pris le cours naturel sans que la fievre cessat encore, enfin tout a cessé, et elle jouit actuellement d'une trés bonne santé, et d'un teint plus frais et vermeil, qu'elle n'avoit encore fait de sa vie.

une femme de vingt-un an, grosse de son premier enfant, et du terme de sept mois; fût atteinte le mois de decembre de 1775, d'une fievre maligne bien caracterisée. on fut obligé de saigner cette femme deux fois du bras; deux autres du pied, et une fois de la jugulaire; elle fut purgée

plusieurs fois, meme avec des vomitif: La violance du mal ne diminua point malgrai tout tous le scours; six jours avant la fin elle entra dans un délire affreux, faisant des efforts et des contorsions terribles. Le delire ne cessa qu'a la mort qui arriva trois semmaines après la premiere invasion de la maladie. il ne parût jamais rien du côté de l'accouchement, cependant vers la fin de ses jours, son ventre se météorisa si fort qu'il étoit distandu comme une outre; quoi que le delire fut si violant, elle me faisoit signe du côté du ventre comme pour me dire que son mal étoit la; j'examinai si l'accouchement y étoit pour rien attandu que j'etois persuadé que l'avortement arriveroit; je n'aperçûs point de disposition alors, je décidé que la douleur qu'elle indiquoit venoit de la distantion outrée de l'abdomen qui commencoit a devenir douloureux, et que la fin étoit prochaigne; j'assemblai les parents pour leur faire le pronostic facheux tant de la mere que de l'enfant que je croiés mort; mais que comme je pouvais me trompier, il étoit essantiel de faire l'opération césarienne immediatement après la mort, que je les priés d'y consentir, et de me faire avertir avant qu'elle ne mourût pour que tout fût prêt, le cas demandant célérité: tout fut executé, l'opération fut faite des que j'aperçus que la mort étoit certaine; aiant incisé la matrice mon premier soin fût de saisir l'enfant debout et de l'ondoyer sous condition sans m'amuser a examiner s'il étoit en vie ou non, et sans même achever de le tirer de de la matrice le tems étoit precieux, il falloit tout abandoner pour le salut de cette creature, c'etoit mon bût; qui graces au ciel eût tout le succès desiré, il vecut deux heures contre toute attante. Le curé en célébra l'office avec joie.

au moment de l'opération je me Rapellai, ce que j'avais lû l'honneur d'entandre a votre Leçon sur l'explication des causes determinantes de l'accouchement et notament dans celle que vous eûtes la bonté de nous faire dans la Reponce publique que vous fites a la critique publiée contre votre memoire sur les naissances prétendues tardives en 1764. Je me Rapellai dis-je, que vous avanciés affirmativement que la contractilité de la matrice étoit si forte qu'elle se continuoit même après la mort Réelle; je n'en doutes point d'après vous, mais comme je n'avais pas encore eû d'occasion de le Reconnoitre, j'examinai alors cette question avec toute l'attantion dont je suis capable; et je vous assure que cette contraction étoit si forte qu'elle pouvoit être comparée a la force avec laquelle un enfant d'un an auroit pû serrai ma main; je Remarquai de plus, que lors que je retirai

L'arriere fain. (ce que je fis adessein de m'assurer de cette contraction) la force contractile avoit augmenté sensiblement; elle dura cette contraction plus de demie heure après l'opération; de sorte, que je me lassai de trop l'observer. J'achevais l'operation et je me retirai.

Voila, Monsieur, ce que j'ai l'honneur de vous dire; je desirerai avoir quelque chose de plus curieux a vous communiquer, je vous assure que si ma pratique me fournit quelque chose digne de vous être envoyé, je me ferais une honneur sensible ose faire trop flaté et honnoré que vous voulés bien le recevoir. Je vous prie de me croire, avec des sentiments remplis de confiance, de reconnaissance, de vénération, d'attachement et de respect.

Monsieur, Votre très humble et très obéissant
serviteur. Baron m.e en chirurgie
de la communauté
de messieurs [illegible] de Combés actuellement
demeurant a la ville de Fousseret par
toulouse martres, en languedoc a
Fousseret. Le 31. aout 1779.

Académie Nationale de Médecine [illegible]